TOHI À FLANCS ROUX

Eastern Towhee

Pipilo erythrophthalmus

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE: EN CONTRACTION
- EFFECTIFS: EN DIMINUTION?

Robert Lévesque

À première vue, on ne croirait pas que le Tohi à flancs roux appartient à la même famille que nos bruants, en raison de sa plus grande taille et de son dimorphisme sexuel évident. Cet oiseau partage cependant avec plusieurs autres membres de cette famille l'habitude de gratter vigoureusement la litière pour y chercher sa nourriture. Si ce n'était de son habitude de chanter à la cime d'un arbre ou d'un arbuste, il serait passablement difficile à observer. Il niche dans tout l'est des États-Unis et au Canada, dans l'extrême sud seulement.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

L'aire de nidification du tohi atteint sa limite nord-est au Québec, au niveau du 46e parallèle. Il fréquente une variété de milieux buissonneux et denses comme les champs à l'abandon, les vieux pâturages encombrés d'arbustes et les emprises de lignes électriques, de même que les alvars, les clairières et les lisières des forêts (David, 1995; Timpf, 2010). Il affectionne aussi les pinèdes (naturelles ou plantées), les cédrières et d'autres peuplements au stade arbustif et même arborescent, si le sous-bois est bien développé (Greenlaw, 2015).

Peu répandue, l'espèce n'a été signalée que dans 39 parcelles, principalement regroupées dans le sud de la Montérégie, mais aussi le long de l'Outaouais et dans les Cantons-de-l'Est. Les habitats qu'elle affectionne sont bien représentés dans les environs de Huntingdon, où elle s'avère par conséquent plutôt commune. Il en va de même dans la réserve écologique du Pin-Rigide; avec ses bouquets de pins bien denses, l'endroit lui convient à merveille. La répartition de l'oiseau n'est pas sans rappeler celle du Bruant des champs (qui utilise des milieux semblables, mais à la végétation plus basse et moins dense), même si le tohi est plus rare et un peu moins largement réparti dans le sud du Québec.

SITUATION

Tout indique que la situation du Tohi à flancs roux s'est détériorée d'un atlas à l'autre: l'espèce a été signalée dans 17 parcelles de moins cette fois-ci que la précédente (une baisse de 30 %) et son aire s'est sensiblement contractée. On remarque par contre que le tohi a été noté dans plusieurs parcelles dans lesquelles il n'avait pas été observé à l'époque. Cela pourrait s'expliquer par l'effort accru déployé par les atlasseurs, mais également par la présence de nouveaux sites de nidification créés par l'activité humaine. Étant donné la nature transitoire des milieux qu'occupe le tohi, à moins que ces nouveaux sites soient maintenus au stade qui lui convient, ils évolueront jusqu'à ne plus répondre aux besoins de l'espèce. Les données BBS indiquent, au Canada comme à l'échelle nord-américaine, que les effectifs du tohi ont chuté environ de moitié de 1970 à 2014 et de 20 % de 1990 à 2014. Les données sont malheureusement trop fragmentaires pour permettre de se prononcer avec certitude sur l'évolution des populations de cet oiseau au Québec.

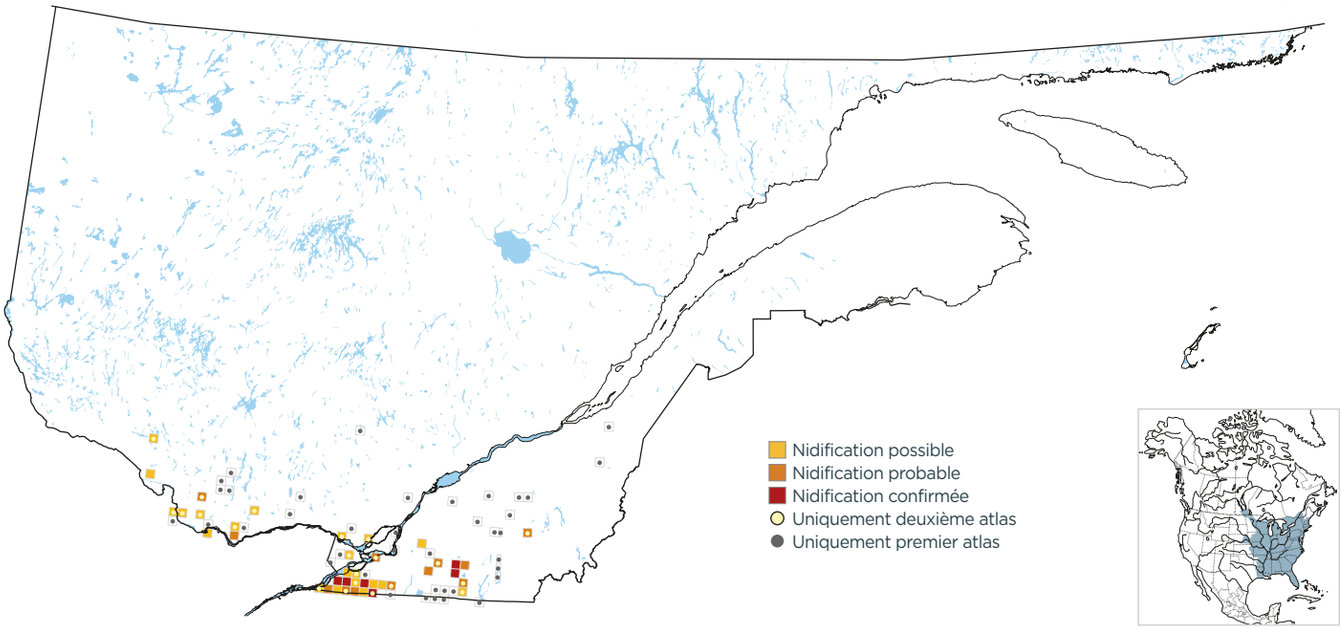
La succession végétale pourrait être la principale cause de diminution des effectifs du Tohi à flancs roux selon Hagan (1993). Les milieux arbustifs créés par l'abandon de terres agricoles dans la seconde moitié du XXe siècle sont pour la plupart devenus des forêts dont la voûte peut s'être refermée. L'évolution de ces milieux a été bien décrite dans la région de Godmanchester, près de Huntingdon (Domon et Bouchard, 2007). L'intensification de l'agriculture, en entraînant l'élimination de milieux arbustifs et de petits bois de ferme, a également nui à l'espèce (Lamoureux et Dion, 2016) – tout comme l'urbanisation. Le maintien d'une variété de milieux arbustifs, mais aussi de cédrières et de pinèdes, est essentiel à la conservation du Tohi à flancs roux au Québec.

Gilles Falardeau

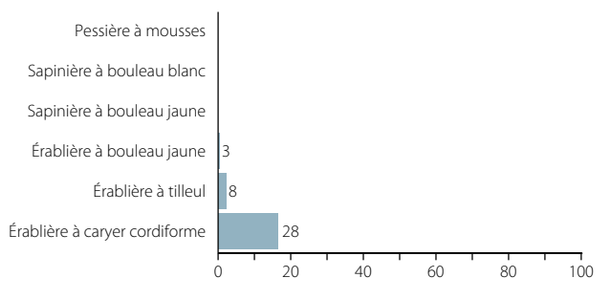
FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	36	21
NIDIFICATION PROBABLE	17	12
NIDIFICATION CONFIRMÉE	3	6
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**56**	**39**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**2,3 %**	**1,0 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	12
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	52-280

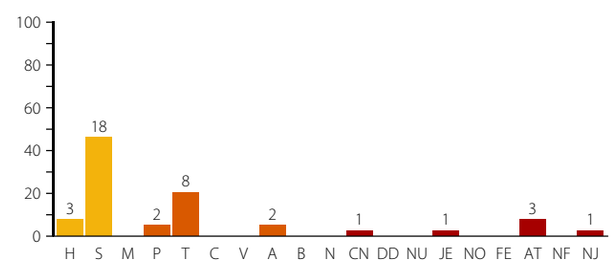
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Pierre Bannon

Les milieux buissonneux que recherche le tohi pour nicher sont courants dans le secteur de Huntingdon, comme ici sur le chemin de Planches, à Godmanchester.